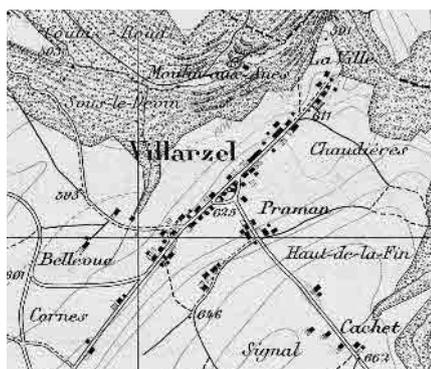


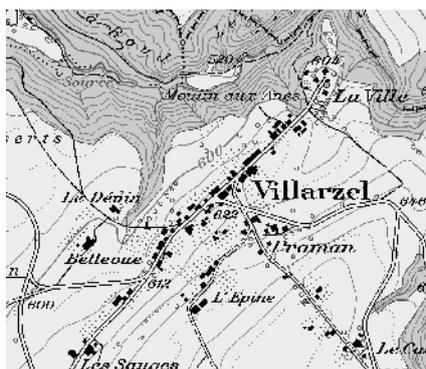


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Village agricole sur un étroit replat, dans le prolongement d'un ancien bourg castral. Remarquables fermes des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles et maisons bourgeoises du 17<sup>e</sup> siècle implantées sur un espace-rue très étiré.



Carte Siegfried 1890



Carte nationale 2010

#### Village

⊗	⊗	⊗	Qualités de situation
⊗	⊗	⊗	Qualités spatiales
⊗	⊗	⊗	Qualités historico-architecturales

**Villarzel**

Commune de Villarzel, district de la Broye-Vully, canton de Vaud



1 Hôtel de l'Ours, aménagée vers 1847



2 Laiterie-fromagerie, 1837



3



4



5 Accès vers l'anc. bourg castral



Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire - Vaud N° 03/2014  
Emplacement des prises de vue 1: 10 000  
Photographies 2012: 1-9



6 Eglise, 15<sup>e</sup> s., et cure, 1712



7 En Praman

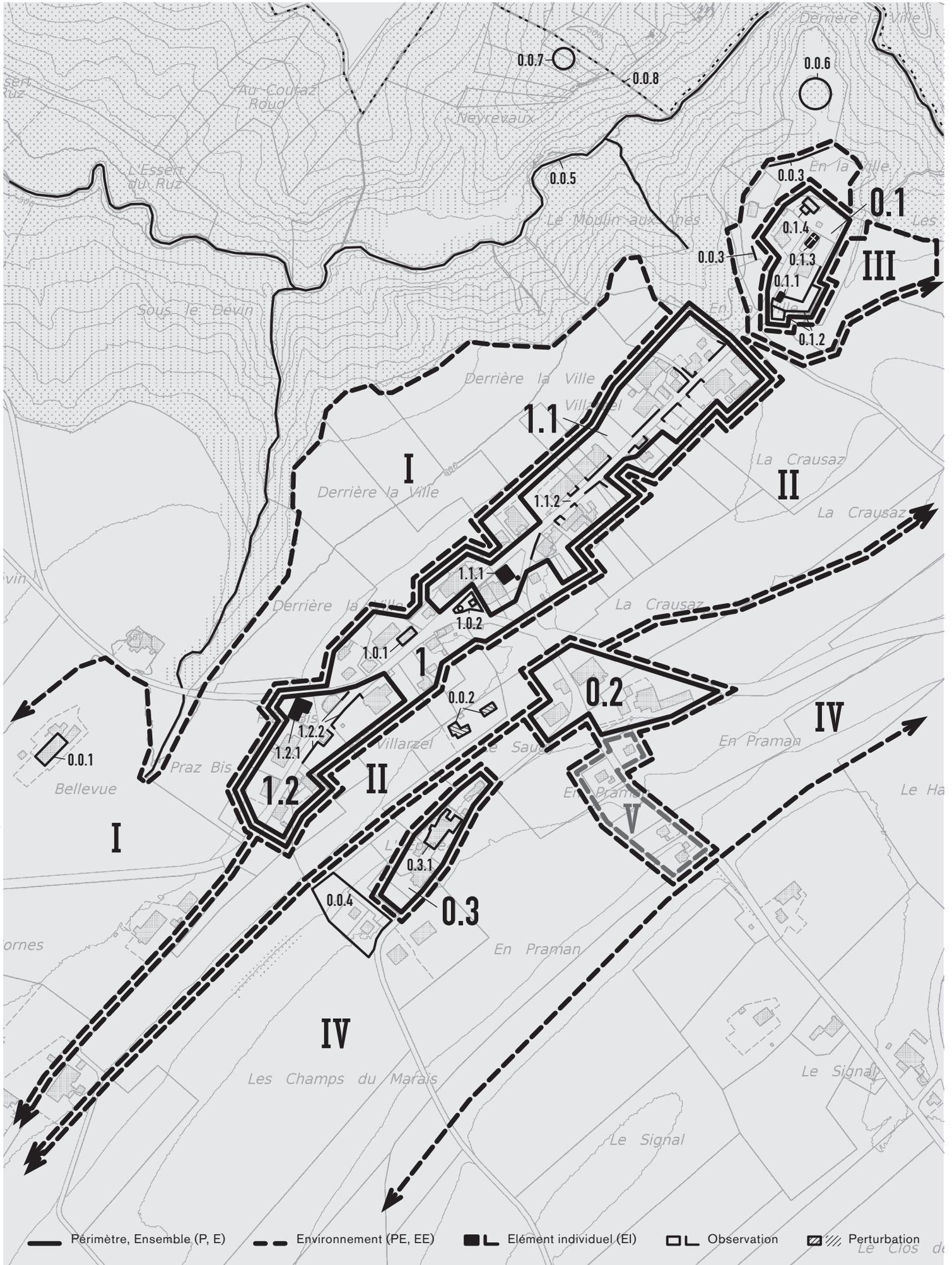


8



9

Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire - Vaud N° 03/2014



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,  
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Village-rue agricole de faible densité, dès 17 <sup>e</sup> s. ; fermes, 18 <sup>e</sup> –19 <sup>e</sup> s., maisons d'habitation, 17 <sup>e</sup> –20 <sup>e</sup> s., quelques transformations, 20 <sup>e</sup> s. ; jardins	B	/	/	X	B			1–4,9
	1.0.1	Laiterie-fromagerie, grand bâtiment avec perron à double volée, 1837 ; porcherie à l'arrière, 20 <sup>e</sup> s.						o		2
	1.0.2	Placette triangulaire, édicule du poids public sur le carrefour, 2 <sup>e</sup> m. 19 <sup>e</sup> s.–déb. 20 <sup>e</sup> s., local pour pompe incendie, 20 <sup>e</sup> s.						o		3
E	1.1	Alignement lâche et alterné de fermes concentrées avec toitures en bâtière parallèles à la route, 18 <sup>e</sup> –19 <sup>e</sup> s.	AB	X	X	X	A			3,4,9
EI	1.1.1	Ecole, grand bâtiment surmonté d'un clocheton, 1838, transf. 1942 ; lieux d'aisance sous forme d'une petite annexe reliée par une galerie en bois, datée 1887				X	A			2–4,9
	1.1.2	Suite de murets surmontés d'une clôture, autour de jardins potagers et d'agrément, dont la perspective structure fortement l'espace-rue (également 1.2.2)						o		4
E	1.2	Partie occidentale du village-rue ; fermes et maisons 18 <sup>e</sup> –19 <sup>e</sup> s., quelques réemplois, 17 <sup>e</sup> s.	AB	/	X	X	A			1
EI	1.2.1	Anc. ferme à pignon transversal, toiture à demi-croupes avec berceau lambrissé, 1839 ; auberge de l'Ours aménagée vers 1847, act. hôtel de l'Ours				X	A			1
	1.2.2	Suite de murets surmontés d'une clôture, autour de jardins potagers et d'agrément, dont la perspective structure fortement l'espace-rue (également 1.1.2)						o		1
E	0.1	Anc. bourg castral, fondé et fortifié entre 1212 et 1239 par l'évêque de Lausanne, déclin déb. 17 <sup>e</sup> s. ; ensemble hétérogène de bâtiments, dont deux fermes transf., 18 <sup>e</sup> –déb. 19 <sup>e</sup> s.	AB	/	X	X	A			5,6,9
EI	0.1.1	Anc. tour-porte, 14 <sup>e</sup> s., surél. et incorporée à une maison forte aujourd'hui disparue, 15 <sup>e</sup> s., rest. 1978 ; présence d'un angle de l'enceinte				X	A			5,9
	0.1.2	Cimetière, aménagé dans les lices au pied du rempart, 1685, agr. sur une terrasse inférieure, 20 <sup>e</sup> s.						o		
EI	0.1.3	Eglise réf., anc. chapelle St-Georges, avec clocher-porche percé d'une baie unique, peu avant 1450				X	A			5,6,9
	0.1.4	Cure, bâtiment trapu avec contreforts aux angles, toiture à demi-croupes et avant-toit lambrissé, 1712, annexe 1952						o		5,6,9
E	0.2	Ensemble agricole au lieu-dit En Praman ; trois fermes cossues, dont deux détachées, toiture à demi-croupes avec berceau lambrissé ou à la Mansart, 2 <sup>e</sup> m. 18 <sup>e</sup> s.–1 <sup>er</sup> t. 19 <sup>e</sup> s.	A	X	/	/	A			7–9
E	0.3	Développement agricole et artisanal autour de la ferme de l'Epine, 19 <sup>e</sup> s., maison, 2011	B	/	/	/	B			
	0.3.1	Ferme de l'Epine, 1794, nombreuses adjonctions, 19 <sup>e</sup> –20 <sup>e</sup> s.						o		
EE	I	Prés, avec vergers aux abords du bâti, en pente accusée vers le sommet du ravin	a			X	a			
	0.0.1	Grande ferme concentrée au lieu-dit Bellevue, dominant les pentes vers la vallée de la Broye						o		

**Villarzel**

Commune de Villarzel, district de la Broye-Vully, canton de Vaud

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
EE	II	Plateau couvert de prés et de champs, s'élargissant et formant une cuvette se creusant vers le NE ; nombreux vergers vers le bâti	a			×	a		9	
	0.0.2	Deux villas remplissant un dégagement articulant les composantes du site, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s./déb. 21 <sup>e</sup> s.							o	
PE	III	Prés recouvrant la partie abandonnée du bourg castral et les ravins qui l'entourent, aux pentes fortes directement sous l'enceinte	a			×	a		9	
	0.0.3	Vestiges de l'enceinte médiévale							o	
EE	IV	Coteau dominant le village-rue, couvert de prés et de champs	a			×	a		9	
	0.0.4	Lotissement de villas, dernier q. 20 <sup>e</sup> s.–déb. 21 <sup>e</sup> s.							o	
PE	V	Lotissement de villas, le long d'un chemin encaissé pentu, fin 20 <sup>e</sup> –déb. 21 <sup>e</sup> s.	b			/	b			
	0.0.5	Ruisseau de Marnand et ses affluents ayant creusé les différents ravins couverts de forêt							o	
	0.0.6	Emplacement d'un anc. châtelard, prob. ant. au déb. 13 <sup>e</sup> s. ; ne subsiste que la motte							o	
	0.0.7	Emplacement de l'anc. château de Corvet, origines prob. ant. au déb. 13 <sup>e</sup> s. ; ne subsistent que la motte de la tour et les fossés							o	
	0.0.8	Frontière entre les cantons de Vaud et de Fribourg							o	

## Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Villarzel se situe au nord-est du canton de Vaud, dans la vallée de la Broye, au-dessus de Marnand. La localité est citée pour la première fois en 1228, sous la graphie Vilarsel, toponyme formé à partir du nom roman villare qui signifie petit domaine, petit hameau.

### Fondation du bourg castral

Entre 1212 et 1220, Berthold de Neuchâtel, évêque de Lausanne, fit construire un château sur un terre naturellement bien défendu, une terre qu'il avait acquise des nobles de Middel. Son successeur Boniface Clutinc, évêque de 1231 à 1239, y éleva des fortifications. Cette implantation, connue durant le Moyen Age sous le nom de Villarzel-l'Evêque, permettait à l'évêque de renforcer et d'étendre vers le nord sa possession de Lucens-Curtilles, menacée par la montée en puissance des comtes de Savoie. La pression savoyarde était bien réelle, puisque le prélat dut leur céder Moudon vers 1207–1219 puis Romont en 1244. Le nouveau bourg castral profitait de la présence d'un ravin, dont les qualités défensives avait déjà suscité deux autres implantations : un premier ouvrage situé un peu au nord, qui pourrait correspondre au château primitif des nobles de Villarzel, et un second, le château de Corvet, un châtelard situé sur la rive opposée.

Le bourg fortifié fut le centre de la châtellenie de Villarzel, qui comprenait les villages de Sédeilles, Cerniaz et Villars-Bramard, terres de l'évêque, ainsi que Rossens, Marnand et Granges, seigneuries où l'évêque possédait des privilèges. Un châtelain épiscopal est mentionné dès 1248, charge qui fut parfois exercée par la famille de Villarzel. La place forte joua un rôle dans les guerres qui opposèrent l'évêque à la maison de Savoie, notamment sous Louis II. Au 14<sup>e</sup> siècle, la défense de l'entrée primitive du bourg castral fut renforcée par l'édification d'une tour-porte, qui fut transformée au siècle suivant déjà – suite à son intégration à une maison forte adjacente, on la suréleva et on mura le passage – alors que l'entrée fut déplacée vers le nord-ouest. A partir du milieu du

14<sup>e</sup> siècle, la localité perdit son statut de place forte d'importance. Assimilée par le bailli épiscopal en 1466 aux « autres bonnes villes de l'évêché, telles que Lausanne et Lutry », elle resta propriété de l'évêque de Lausanne jusqu'à la conquête bernoise.

Au spirituel, Villarzel dépendit durant tout le Moyen Age de la paroisse de Granges. Une église dédiée à saint Georges fut construite peu avant 1450.

### Naissance et développement du village-rue

En 1536, les Bernois s'emparèrent des possessions épiscopales et devinrent les nouveaux seigneurs de Villarzel. La maison forte était déjà ruinée à leur arrivée, probablement faute d'entretien, mise à part la tour qui fut restaurée et transformée en grenier et en prison. L'ancien bourg castral se dépeupla au début du 17<sup>e</sup> siècle, passant de 20 à huit maisons, au profit d'un village-rue qui commença à se constituer le long de sa route d'accès. Centre d'une châtellenie dans le bailliage de Moudon, Villarzel conserva néanmoins un certain statut, ce qui explique la richesse architecturale des édifices privés construits au 17<sup>e</sup> siècle.

En 1622, Villarzel fut détaché de Granges et érigé en paroisse avec les villages de Rossens et de Sédeilles. Le pasteur fut logé dans une maison de l'ancien bourg fortifié acquise en 1629. La nouvelle paroisse ne disposa de son propre cimetière qu'à partir de 1685. En 1712, elle reconstruisit la cure à neuf ; quelques maisons alentour, couvertes encore de paille, furent alors détruites, probablement pour préserver le nouveau bâtiment des risques d'incendie. Quelques années plus tard, une grange fut ajoutée à la cure. A la même époque, des fermes cossues furent construites dans le village-rue, comme la réalisation de deux niveaux datant de 1708 dont le fronton surmontant la porte d'entrée est orné du blason du châtelain Abraham de Miéville. Plus tard, en 1760, fut construit au lieu-dit En Praman l'un des tous premiers exemples dans la région du Gros-de-Vaud et de la Broye de fermes au gabarit plus important, qui apparurent suite au développement de l'économie agricole et qui se multiplièrent à partir de 1770.

### Les aléas économiques

Suite à la Révolution, la commune fut rattachée dès 1798 au district de Payerne, d'abord brièvement fribourgeois puis vaudois dès 1803. La première moitié du 19<sup>e</sup> siècle fut pour Villarzel une période de prospérité, confirmée par le doublement de la population, qui passa de 179 habitants en 1803 à 358 en 1850. L'agriculture, vocation principale du village, se développa et permit aux paysans d'augmenter leurs revenus. Plusieurs fermes – dont quelques foraines – furent construites entre 1800 et 1833, auxquelles vinrent s'ajouter des équipements publics et communautaires. C'est ainsi qu'apparurent une laiterie-fromagerie, installée en 1837 près du centre de la localité, une loge pour la pompe à feu couplée à un pressoir à fruits, construite vers 1802 là où se trouve aujourd'hui le poids public, puis une école, édifiée en 1838 sur les plans d'Achille de la Harpe, et finalement l'auberge de l'Ours – mentionnée dès le milieu du 16<sup>e</sup> siècle et localisée en 1825 dans une ferme proche – qui s'installa peu avant 1847 dans une autre, récemment construite à côté du carrefour où arrivait l'unique route montant de Granges, au bas de la vallée de la Broye.

En plus de ses activités agricoles, Villarzel semble avoir développé un savoir-faire dans la tannerie. En témoignent l'emblème des tanneurs sculpté sur un linteau de porte daté 1771, ainsi que la mention dans les procès-verbaux de taxation du 19<sup>e</sup> siècle de cette activité dans l'une des fermes d'En Praman et dans celle de l'Epine. Un meunier exploitait en outre le moulin aux Anes, situé depuis l'époque médiévale en contrebas de l'ancien bourg fortifié, au bord de la rivière.

Dans son édition de 1890, la carte Siegfried présente une situation du site très proche de celle que l'on connaît aujourd'hui, où l'on retrouve le bourg castral abandonné, le village-rue – dont l'emprise correspond exactement à celle qu'on trouve sur une carte de 1820 et qui est toujours identique aujourd'hui – et quelques fermes ou groupe de fermes foraines. Le réseau routier d'accès à la localité avait quelque peu évolué au cours du 19<sup>e</sup> siècle, suite à la construction après 1820 d'une route depuis le fond de la vallée de la Broye. La carte Siegfried montre ce nouveau

tracé qui fait de larges méandres le long des premières pentes du versant, puis file vers le sud, avec une bretelle menant à l'entrée sud-ouest du village-rue. A la fin du 19<sup>e</sup> siècle, la liaison vers Rossens, situé au sud-est de Villarzel sur l'axe Romont–Payerne, se faisait par la route qui franchissait perpendiculairement le coteau dominant le village-rue – l'itinéraire contournant la pente par le nord-est n'apparaîtra que plus tard. Sur la carte, la connexion de ce premier tracé sur la rue principale de Villarzel se révèle plus serrée qu'aujourd'hui, les deux bras de la fourche passant beaucoup plus près des façades.

A partir de 1870 et durant le 20<sup>e</sup> siècle, Villarzel connut une longue période de déclin, perdant de manière constante ses habitants, qui passèrent de 352 en 1870 à 158 en 1990, moins que les 179 âmes recensées en 1803. Eloigné des centres et des axes de communication, sans lien avec le chemin de fer, Villarzel, qui avait conservé une économie uniquement tournée vers l'agriculture, en subissait la crise de manière particulièrement forte. Très peu de changements apparurent ainsi dans la structure bâtie, si ce n'est, au sein du village-rue, la démolition de quelques bâtiments agricoles et la construction, entre le dernier quart du 19<sup>e</sup> siècle et les années 1960, de quelques villas, principalement dans la partie centrale. L'îlot où se trouve l'école acquit sa disposition actuelle, avec un espace ouvert sur chaque pointe. En effet, une construction jouxtant le bâtiment scolaire au nord-est fut démolie pour faire place à un petit parc, dans lequel se trouve aujourd'hui la meule du moulin aux Anes, dont l'activité a entre-temps cessé. Sur la pointe sud-ouest, le poids public remplaça le pressoir, tandis que la pompe à incendie fut relogée dans un local contre le pignon de la ferme voisine. Sur la dernière pointe, la modification de l'embranchement de la route venant des fermes d'En Praman dégagea plus tard un espace où s'installèrent des jardins. En 1952, la grange de la cure fut démolie et remplacée par l'annexe actuelle.

Avec la construction, sur le coteau méridional, de lotissements qui amenèrent de nouveaux habitants, la localité commença à se redévelopper à partir de 1990. En 2000, la paroisse de Villarzel fut à nouveau réunie à celle de Granges et en 2006, la commune

absorba les circonscriptions voisines de Rossens et de Sédeilles. En 2008, la nouvelle commune quitta le district de Payerne pour rejoindre celui de la Broye-Vully. Aujourd'hui, Villarzel a tendance à se transformer en un village résidentiel. Suite à la forte diminution du nombre d'exploitations agricoles, quelques fermes ont été transformées en habitation. L'école est encore en activité, même si des classes ont été transférées à Granges-près-Marnand. La laiterie fut pourtant modernisée en 2007 et une serrurerie a repris l'activité de l'ancienne forge du 19<sup>e</sup> siècle.

### **Le site actuel**

Relations spatiales entre les composantes du site

Villarzel se situe au-dessus de Marnand, sur un petit plateau à mi-hauteur du versant droit de la vallée de la Broye. Le site est constitué d'un village-rue agricole (1) qui intègre deux entités de qualité et de préservation supérieures (1.1, 1.2), d'un ancien bourg castral (0.1) situé au bord d'un ravin tout à l'ouest, et de deux cellules rurales (0.2, 0.3) contre chacune desquelles est récemment venu s'appuyer un petit lotissement de villas (V et 0.0.4).

### **Le village-rue**

Implanté sur la frange d'un étroit plateau légèrement creusé, le village-rue (1) comprend principalement des fermes concentrées, dont quelques-unes relèvent du type à pignon transversal – une particularité qui peut s'expliquer par la proximité du canton de Fribourg où ce type est plus fréquent. Les bâtiments sont organisés en ordre détaché assez lâche, le long d'une rue quasi-rectiligne formant un léger dos d'âne et agrémentée d'une abondante végétation. Deux routes, dont celle en aval est l'ancien accès à la localité, se connectent successivement et perpendiculairement de part et d'autre de la rue principale, leur embranchement en fourche créant à chaque fois comme un petit îlot. Une série de petits murs de soutènement et de talus marque la limite nord-ouest de la composante, dégagant des espaces de travail à l'arrière des fermes ou des jardins. Trois fontaines s'échelonnent sur la longueur de la rue.

Entre les deux ensembles au caractère agricole préservé se trouve un bâti hétérogène au gabarit inférieur, abritant activités et habitations. Au centre se démarque la laiterie-fromagerie (1.0.1), un grand bâtiment rectangulaire doté d'un perron à double volée et de chaînes d'angle rectilignes. Autour se distribuent l'ancien four, l'ancien stand de tir et un atelier de serrurerie qui a pris le relais de la forge du 19<sup>e</sup> siècle, puis, sur les bords, quelques villas, des architectures simples et modestes réalisées entre le début du 20<sup>e</sup> siècle et les années 1960, ainsi qu'un local utilitaire. Une placette triangulaire (1.0.2) occupe un angle de l'îlot principal.

La partie orientale du village-rue (1.1) regroupe une longue succession de fermes concentrées de deux niveaux des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, de gabarit identique, implantées gouttereaux sur rue et couvertes de toitures en bâtière. La densité du bâti est assez faible : une seule couche de bâtiments borde la rue et l'écart entre chaque construction peut être assez grand. A l'est se situe un petit secteur compact, avec une ferme double construite derrière deux maisons. Les espaces situés devant les bâtiments conservent leur aménagement d'origine : on y découvre encore les jardins s'avancant jusqu'à la rue et les zones d'accès qui sont parfois encore pavées de galets. Certains jardins débordent largement sur l'un des côtés de la ferme, d'autres constituent une « pièce » végétale isolée. Ils sont tous entourés de petits murets, dont l'alignement sur rue souligne la chaussée, vu l'absence de trottoirs. Ces jardins, pour certains encore potagers, pour d'autres devenus d'agrément, déploient une abondante végétation qui, de concert avec les prés s'avancant également jusqu'à la chaussée, apporte un caractère très verdoyant à la rue. Cette végétation luxuriante, la largeur restreinte de la rue qui plus est en pente et la succession alternée des façades longs-pans de proportion très allongée créent la sensation d'un espace tendu et filant, en particulier vers le groupement mitoyen de trois fermes concentrées. A l'orée occidentale de cet ensemble, l'école (1.1.1) est implantée au point culminant de la rue. Il s'agit d'un bâtiment massif de deux niveaux, doté de chaînes d'angle surmontées de chapiteaux. Point de repère bien visible, son clocheton avec horloge domine tout le bâti. A l'autre bout de cet ensemble, vers l'ancien bourg castral, se trouvent deux

maisons bourgeoises du 17<sup>e</sup> siècle, dont l'une – la maison Bize, datée 1615 – possède côté cour une façade d'entrée richement ornée, avec à l'étage un appareil de molasse apparente percé d'une fenêtre à meneau et d'une autre à triplet.

Un autre ensemble de fermes, également des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles (1.2), se situe du côté occidental du village-rue. L'une d'elles, reconstruite en 1825, possède des remplois du 17<sup>e</sup> siècle, en l'occurrence des encadrements en molasse dont l'un est daté 1684. Comme dans l'ensemble oriental, les murets et la végétation des jardins définissent de manière précise l'espace-rue. Près du carrefour, entre la rue principale et la route descendant vers la ferme de Bellevue, se trouve l'hôtel de l'Ours (1.2.1), installé en 1847 dans une ferme à pignon transversal et grand berceau lambrissé construite en 1839.

### **L'ancien bourg castral**

Au nord-est du village-rue, au bout de la rue principale, se trouve l'ancien bourg castral (0.1), implanté sur un tertre presque complètement entouré par de fortes pentes et par la lisière de la forêt. Peu de constructions témoignent de son passé médiéval. Au centre se trouve l'église réformée (0.1.3), ancienne chapelle Saint-Georges construite peu avant 1450, dotée d'un étonnant clocher-porche dont l'épaisseur restreinte fait penser aux clochers-arcade que l'on trouve dans la région, à Curtilles ou à Treytorrens. A l'entrée du périmètre, au sud-ouest, se situe l'ancienne tour-porte (0.1.1), construite au 14<sup>e</sup> siècle sur l'entrée primitive du bourg fortifié et surélevée au 15<sup>e</sup> siècle, au pied de laquelle se trouve le cimetière (0.1.2) installé dès 1685 sur des terrasses correspondant aux anciennes lices. Le pan de mur d'enceinte subsistant vers la tour s'élève à plus de six mètres de haut, ce qui donne la mesure des structures médiévales. Construite en 1712, la cure (0.1.4), au programme modeste mais à la façade élégante, reprend quant à elle l'implantation d'une maison médiévale en tête de rangée. Parmi ces bâtiments très significatifs se dressent deux fermes construites à la fin du 18<sup>e</sup> et au début du 19<sup>e</sup> siècle dans une implantation similaire à celles du village-rue.

### **Deux cellules agricoles**

De l'autre côté du plateau se trouvent deux cellules agricoles. La première (0.2) est implantée au pied du coteau, sur la route qui jusqu'au début du 20<sup>e</sup> siècle était la seule connexion vers Rossens, au sud-est. Elle se compose de trois fermes cossues, dont les logis – de deux types différents : transversal et dissocié – sont implantées parallèlement à la rue. Les murs gouttereaux des fermes inférieures, qui sont les plus anciennes – elles remontent à 1760 et à 1797 – se font face de part et d'autre de la rue, ce qui crée un fort effet de seuil. Un lotissement de villas récent (V) prolonge cette cellule au sud-est, le long d'un raidillon.

Accessible à partir de cette première cellule, une seconde entité agricole ayant accueilli des activités artisanales (0.3) est implantée à flanc de coteau sur la route menant au bois des Râpes. Au centre de cet ensemble se trouve la ferme de l'Epine, autour de laquelle une autre ferme et une maison sont apparues au cours du 19<sup>e</sup> siècle. Les agrandissements successifs du bâtiment principal et la réhabilitation de ses dépendances en habitation ont entamé la substance agricole historique. Un lotissement de villas récent (0.0.4), en partie masqué par un rideau d'arbres, est accolé au sud-ouest de la cellule.

### **Les environnements**

Les entités paysagères qui entourent le bâti – un étroit plateau légèrement creusé (II) entre deux coteaux (I et IV) orientés dans la pente du versant – sont clairement identifiables. Dédiées à l'agriculture, elles sont couvertes de prés et de champs et parsemées de quelques fermes foraines, dont celle de Bellevue (0.0.1). Les prés (III) aux abords directs de l'ancien bourg castral recouvrent à l'ouest le versant d'un ravin, au nord un plateau inférieur – partie abandonnée de l'implantation médiévale, comme en témoignent les restes d'enceinte (0.0.3) – et à l'est un ravin sec. Au nord-ouest et au nord-est, ces environnements sont fortement délimités par la longue lisière de la forêt qui recouvre les pentes d'un grand ravin coudé, au fond duquel coule le ruisseau de Marnand (0.0.5) alimenté par divers petits affluents. Ils ont par contre un caractère plus ouvert au sud-ouest.

La relation entre environnements construit et naturel, marquée par un rapport d'échelle similaire et une grande porosité depuis l'intérieur des composantes bâties vers l'extérieur, est ainsi tout à fait remarquable et constitue une caractéristique essentielle du site. La couronne de vergers, les haies et les arbres isolés qui se trouvent aux abords des espaces bâtis lui apportent une ambiance intimiste, renforcée par les éléments qui font office de barrage à la vision vers le lointain, à savoir le coteau tout proche au sud-est et la lisière de la forêt qui bloque la vue sur la vallée. Les prés cultivés qui entourent la composante bâtie principale – le village-rue – en garantissent l'intégrité formelle et le caractère propre – notamment cet effet de porosité – tout en préservant la relation historique des fermes avec leur terroir.

La construction de deux villas (0.0.2) sur l'arrière du plateau, bâtiments en marge du réseau routier public, représente une perturbation. En urbanisant cette étroite lanière agricole, ces implantations tendent à relier entre eux le village-rue et les deux cellules agricoles. Désormais, par un effet de continuité de plans, la cellule de l'Epine semble comme tomber sur le village-rue.

## Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

Qualités de situation

Hautes qualités de situation par l'inscription douce du village dans la topographie en cascade du versant droit de la vallée de la Broye ; très bonne préservation des environnements, composés de terrains agricoles exploités en prés et en champs de taille modeste et structurés par des haies et des alignements d'arbres isolés.

Qualités spatiales

Qualités spatiales remarquables dans le périmètre principal, particulièrement dans sa partie nord-est, grâce à un espace-rue tendu, rythmé par une succession de fermes concentrées implantées gouttereau

sur rue et séparées par de larges échappées ; caractère intimiste de la localité, soutenu par l'adéquation générale du réseau viaire à l'échelle du bâti.

Qualités historico-architecturales

Hautes qualités historico-architecturales grâce à un échantillon varié et de très grande qualité de fermes des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, auquel s'ajoutent des maisons bourgeoises des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles ; signification historique renforcée par la présence du bourg castral à l'origine de la localité, même s'il est en grande partie ruiné ; interventions récentes liées à la réaffectation de certaines fermes altérant quelque peu la substance bâtie.

2<sup>e</sup> version 10.2011/pla

Photos numériques : 2012  
Pierre Lauper

Coordonnées du site  
559.793/177.636

Mandant  
Office fédéral de la culture OFC  
Section patrimoine culturel et monuments  
historiques

Mandataire  
inventare.ch GmbH

ISOS  
Inventaire fédéral des sites construits  
d'importance nationale à protéger  
en Suisse